

Du rêve d'enfance à la piste du cirque Chnopf

Depuis sa plus tendre enfance, Lucile Seilaz, une enfant de Muriaux, nourrit une passion pour le cirque Chnopf. Son rêve d'en faire partie est devenu réalité en décembre 2022. Dorénavant, sa vie se déroule en roulotte et en tournée plusieurs mois par année. La troupe qu'elle a intégrée fera escale à Lajoux du 26 au 30 juillet.

Lucile Seilaz est une jeune femme épanouie et accomplie. A 24 ans, cette Murivalaise diplômée en psychologie et ethnologie vit la vie à laquelle elle aspirait de tout son être depuis petite. Aujourd'hui, elle travaille dans la troupe du cirque Chnopf, qui a son siège à Zurich. Elle le dit en se rappelant encore parfaitement de «la fête!» qu'était chaque halte de la compagnie à Saignelégier. «C'est après avoir passé avec succès une audition en octobre 2022, que j'ai intégré l'équipe. Depuis ma nouvelle existence, en tournée, je partage une roulotte avec la musicienne de l'équipe. Et ce quotidien nomade, entre montages et démontages durant les tournées, j'adore!»

Du cirque poétique

La Taignonne sera de passage, sur la place de l'école de Lajoux prochainement, pour y présenter «Mosaik», la production 2023 du cirque Chnopf. Ancienne clarinetiste de l'école de musique des Breuleux, la Murivalaise joue parfois de la clarinette sur la piste.

Du moins quand la météo le permet. «Car les représentations sont données en plein air, le cirque Chnopf n'ayant pas de chapiteau, mais juste une scène.» Autre particularité: «Le cirque Chnopf a rompu avec le cirque traditionnel et l'habituel enchaîne-



C'est après être tombée amoureuse du cirque Chnopf à Saignelégier que la Murivalaise Lucile Seilaz a désiré rejoindre la troupe, ce qui est devenu réalité en automne 2022. photo Annick Vanal

ment de numéros» relève la jeune artiste. «Il privilégie une scénographie d'un autre genre. Par exemple cette année, danse, cirque et performances se marient dans un spectacle, qui raconte une histoire tissée – avec subtilité – de musique, de poésie et d'esthétisme.»

Si Lucile Seilaz fait aussi parfaitement corps avec son existence actuelle, ce n'est pas par hasard. Elle a mis tôt les pieds dans l'univers du cirque. «Après être tombée amou-

reuse du tissu aérien» confie-t-elle, avant de décrire cette discipline. «Il s'agit de réaliser des acrobaties aériennes et des figures très complexes, à plusieurs mètres du sol, en utilisant deux longues bandes de tissu souple suspendues au plafond.»

Elle n'avait que 12 ans lorsqu'elle a commencé à ressentir le désir d'apprendre dans ce domaine. Elle a donc rejoint l'école Ton sur Ton à La Chaux-de-Fonds, où elle a suivi des stages pour cirque. «En plus du tissu

aérien, j'y ai découvert l'art du jonglage, les acrobaties, le monocycle et même le funambulisme sur fil de fer... Et je me réjouissais d'aller à chaque cours» se souvient-elle.

Cette formation a duré environ huit ans, pendant lesquels une troupe de cirque, Opsion Sirk, a été même créée au sein de l'école. «Et nous donnions une dizaine de représentations en public à la fin de chaque année» indique Lucile Seilaz. Sans doute est-ce à ces occasions qu'elle a su, petit à petit, se rapprocher du public et écrire avec lui une histoire d'amour.

Porte vers l'art-thérapie

Engagée comme jeune artiste au sein du cirque Chnopf, envisage-t-elle de grimper dans la catégorie professionnelle bientôt? «J'y ai pensé» répond-elle. «Mais le spectacle dans lequel je joue actuellement m'a aussi inspiré une idée» glisse-t-elle. «Celle de commencer une école de marionnettes, pour donner vie aux objets et faire du théâtre avec.»

Elle sait que certains pourraient penser qu'il n'y a là aucun lien avec le cirque. Cependant pour elle, qui a consacré son travail de bachelor en psychologie aux objets et à leur rapport avec la créativité, «tout est lié» et l'art-thérapie n'est pas loin. «Je pourrais, pourquoi pas, un jour devenir clown thérapeute, qui sait?»

Lucile Seilaz et les autres artistes du cirque Chnopf seront bientôt aux Franches-Montagnes. Des représentations se dérouleront à Lajoux sur la place de l'école le 26 juillet à 18 heures, les 28 et 29 juillet à 19h30 et le dimanche 30 juillet à 18 heures.

Silvia Freda

LAJOUX

La fête des foins à la cabane

Organisée par le FC La Courtine, la traditionnelle fête des foins se déroulera demain dès 18 heures à la buvette du foot à Lajoux. Au programme: grillades, musique et les incontournables penalties aux flambeaux! (rgo)



Un exercice 2022 bénéficiaire approuvé par les citoyens du Bémont

La ronde des assemblées communales s'est poursuivie au Bémont jeudi dernier. Les ayants droit ont principalement approuvé des comptes 2022 bénéficiaires.

Comme dans plusieurs autres communes taignonnes ces dernières semaines, les 11 citoyens du Bémont présents jeudi en assemblée communale ont été agréablement surpris. Les comptes de leur commune ont enregistré un bénéfice d'un peu plus de 64000 francs en 2022, pour un total de charge d'1,8 million de francs environ. Pourtant, le budget prévoyait un



Les comptes 2022 présentent un excédent de revenus de 64000 francs.

déficit de plus de 44000 francs. Une fois les comptes approuvés, les ayants droit ont nommé Vincent Boillat, de La Bosse, au sein de la commis-

sion des pâturages (secteur La Bosse ouest).

Le déficit du CL évoqué

Lors des divers, il a été question du déficit du Centre de Loisirs des Franches-Montagnes, qui préoccupe les habitants, ainsi que du dépôt sauvage de déchets aux abords des moloks. La très probable élection de Pauline Godat en tant que présidente du Parlement jurassien pour 2024 a également été évoquée, car la commune prévoit d'organiser une fête en l'honneur de l'élue écologiste, certainement l'été prochain. (nbe)